

# INFO-CERCLE



N°25

*Le Chant du Monde, Musée Jean Lurçat, ANGERS*

## SOMMAIRE

**INSCRIVEZ-VOUS VITE  
POUR LA SN 2019 À ANGERS**

**30/11 ET 01/12 2019**

**VISITEZ NOTRE  
NOUVEAU SITE  
[WWW.CERCLEAFS.FR](http://WWW.CERCLEAFS.FR)**

- 2**      **ÉDITO** par Michèle Ruffat, Présidente
- 3 - 4**    **LES AFS SE RETROUVENT**
- 5 - 7**    **LES MENTORS S'ENGAGENT**
- 8 - 10**   **L'AFS EN ITALIE :INTERCULTURA**  
**11 - 12**   **SOFIA ET SES LYCÉES :**  
              du Piémont au Poitou
- 13 - 14**   **Formulaire d'adhésion 2019**

CHÈRES AMIES, CHERS AMIS,



Il se passe toujours quelque chose à AFS ! Beaucoup de nos lecteurs, qui s'intéressent au devenir d'une organisation qui a compté dans leur vie, aiment suivre son actualité en France et dans le monde. Ils ont désormais deux manières de s'informer sur son évolution et sur les événements qui jalonnent sa vie. INFO CERCLE, le bulletin d'information traditionnel des anciens participants aux programmes, qui vous présente aujourd'hui son 25ème numéro, relate sur une base triannuelle les manifestations et rencontres qui impliquent les alumni que nous sommes devenus et le parcours de ceux des participants actuels qui nous sont particulièrement chers, les boursiers du Cercle. Chaque numéro donne également un éclairage plus approfondi, souvent dans une perspective historique, sur divers aspects de la vie de l'AFS en France et à l'étranger et leur évolution dans le temps.

Le site du Cercle des Amis AFS, quant à lui, aujourd'hui complètement rénové et actualisé, grâce à Stefan Rohde et Ivan Gautreau, à l'adresse [www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr), suit au jour le jour les événements de la vie du Cercle. On y trouve le détail et l'illustration des informations données dans INFOCERCLE et les nouvelles qui font l'actualité pour nos membres et notre association. Il est destiné aussi à ceux des anciens participants qui cherchent à reprendre contact en leur présentant nos activités et leur indiquant le moyen de nous rejoindre.

L'oeuvre de Jean Lurçat, Le Chant du Monde, dont vous avez un aperçu en couverture, vous donne un avant goût des trésors à visiter pour la Saint Nicolas à ANGERS, avec la tapisserie de l'Apocalypse, l'abbaye royale de Fontevraud...sans oublier la dégustation des vins d'Anjou.

La rubrique Les AFS se retrouvent toujours et partout vous entraîne à la suite des AFS qui se sont réunis cette année sous la bannière de leur promotion, à Semur en Auxois, en Normandie, à Aix en Provence et aux Etats Unis.

Vous trouverez également dans ce numéro une interview de Pierre Barnier, AFS 71, menée par Noémie Pagan et Mathilde Tremel, sur son expérience de « mentor » pour un groupe de lycéens strasbourgeois dans le cadre du programme S'engager pour la paix en Europe, d'AFS/VSF, en lien avec les Objectifs du Développement Durable définis par l'ONU.

Nous savons nos lecteurs intéressés par le devenir de l'AFS en France et dans le monde. C'est pourquoi vous trouverez dans ce numéro le récit des voies et moyens empruntés par AFS Italie, devenu INTERCULTURA en 1977, pour atteindre son développement actuel. En parallèle, le témoignage de Sofia, jeune piémontaise qui vient de revenir en Italie après une année AFS en Poitou-Charentes, nous offre sa vision personnelle de la vie dans ses lycées de part et d'autre des Alpes.

A bientôt à ANGERS !

Michèle Ruffat, Présidente

Le compte-rendu et d'autres photos de ces retrouvailles se trouvent sur le nouveau site du Cercle, [www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr) rubrique actualités.

## PROMO AFS 79/80 EN FRANCE : RETROUVAILLES A SEMUR

40 ans après leur arrivée en France et leur première rencontre à Semur en Auxois, une cinquantaine d'étudiants AFS étrangers se sont retrouvés dans cette même ville, et pour beaucoup d'entre eux, venus des USA, d'Australie, d'Allemagne, de Finlande, de Norvège, d'Italie, du Vietnam, d'Islande, d'Espagne, de Suisse, il s'agissait des premières retrouvailles après leur retour dans leur pays, et ceci en présence de Robert Burbaud, qui était l'un des accompagnateurs en 1979 et qui avait fait le voyage depuis Poitiers pour retrouver « ses jeunes ».

**Le CERCLE DES AMIS AFS tient à remercier chaleureusement ce groupe qui à l'issue de ce séjour à Semur, a fait un don de 750 EUR pour contribuer à l'une des bourses qui seront attribuées à ANGERS le 1er décembre. Un bel exemple de solidarité pour aider d'autres jeunes à bénéficier de l'expérience AFS qui les a tant marqués !**

Jacques HUND, qui est retourné à CLEVELAND (Ohio) et qui est ici photographié avec ses deux parents d'accueil, Ginnie et George Havens, 94 et 95 ans



## 2019 : 50EME ANNIVERSAIRE DE LA GRADUATION POUR LA PROMO 68/69

Plusieurs membres de cette promo sont retournés cet été dans la ville qui les avait accueillis en 1968 pour une « class reunion » marquant à la fois la graduation mais aussi le retour en France, le 22 juillet 1969, au lendemain des premiers pas de l'homme sur la lune et après avoir été, pour la plupart, accueillis à la Maison Blanche par un Richard Nixon au faîte de sa gloire.



*Thomas l'organisateur, Catherine AFS 63-64 et Jean-Loup Picard, les hôtes à Semur en Auxois*

Françoise PERRAUD-PINCHON qui a traversé les US pour retourner à EUGENE (Oregon) et qui a eu l'impression, pendant deux jours (seulement) , de retrouver ses 17 ans – au contact d'anciens « seniors » et en retrouvant la casquette de base-ball aux couleurs de la High School.



Claude EGNELL, AFS 1948, ancienne directrice d'AFS France dans les années cinquante, nous a rejoints en Normandie pour le Memorial Day, accompagnée de sa soeur américaine avec laquelle elle est restée en contact depuis 70 ans, ce qui fait d'elles les championnes du souvenir !



La PROMO 63/64 s'est retrouvée grâce à Michel et Véronique Le Borgne en Pays d'Aix. Nous avons visité le domaine du Château Lacoste, fait le tour d'Aix en Provence, dégusté des calissons, bien dansé et bien ri.



## INFO-CERCLE N°25

### DIRECTION DE LA PUBLICATION :

CERCLE DES AMIS AFS

213 rue de Versailles

92 210 Ville d'Avray

### CO-DIRECTION DE LA RÉDACTION :

Michèle RUFFAT

Janie BLANCHARD

### RÉALISATION :

Amélie BLANCHARD

### INTERNET

[www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr)

[facebook.com/cercleafs](https://facebook.com/cercleafs)

[info@cercleafs.fr](mailto:info@cercleafs.fr)

### CONTRIBUTEURS :

Sofia BARBERIS CANONICO

Pierre BARNIER

Noémie PAGAN

Françoise PERRAUD-PINCHON

Michèle RUFFAT

Mathilde TREMEL

### DIFFUSION :

Françoise PERRAUD - PINCHON

Stefan ROHDE

### CERCLE DES AMIS AFS

213 rue de Versailles

92410 VILLE D'AVRAY

## LES MENTORS DU PROGRAMME "S'ENGAGER POUR LA PAIX EN EUROPE" D'AFS VIVRE SANS FRONTIÈRE

L'année 2018 a marqué l'anniversaire de la fin de la Grande Guerre, qui a vu naître le mouvement des ambulanciers de l'AFS. À l'issue des 2 guerres mondiales, AFS a choisi les échanges de jeunes pour construire des ponts entre les personnes et les cultures et favoriser un monde plus juste et en paix. Un siècle plus tard, AFS Vivre Sans Frontière a lancé le projet « **S'engager pour la paix en Europe** » pour permettre la mise en action des jeunes pour la paix.

Après une belle première expérience, le projet est reconduit pour l'année scolaire 2019-2020. Il s'adresse aux jeunes collégiens et lycéens afin de les sensibiliser à la paix et à l'engagement, leur faire développer des compétences interculturelles et un sentiment de citoyenneté mondiale, et **les faire devenir acteurs du changement**. Pour accompagner les groupes dans la concrétisation de leur projet, AFS Vivre sans Frontière propose des échanges réguliers avec un mentor. Une équipe de bénévoles intergénérationnelle est coordonnée par Noémie Pagan et Mathilde Tremel.

AFS souhaite la **participation active des jeunes** dans la création et la mise en oeuvre des projets. C'est pourquoi, après une journée de formation et de sensibilisation, l'enjeu local et global ainsi que les actions sont choisis par les élèves eux-mêmes. Le calendrier des actions sera donc déterminé par les élèves, en fonction des envies, des contraintes des calendriers scolaires et des engagements des jeunes. Les animateurs et les mentors peuvent toutefois **guider les élèves en se basant sur les Objectifs du Développement durable (ODD) définis par les Nations Unies** (image ci-dessous) pour sauver le monde.

C'est dans ce cadre que Pierre Barnier, AFSeur 71-72 a retrouvé le chemin de l'AFS. Ingénieur physicien diplômé de Centrale Marseille ayant fait toute sa carrière dans le spectacle vivant comme acteur, metteur en scène puis producteur, Pierre fonde finalement Per Diem & Co en 2003 qui fut pendant une quinzaine d'années, une des principales agences françaises de production en danse contemporaine sur l'Europe et l'Amérique Latine (représentant des artistes internationaux : Paul Taylor, Alwin Nilokais, Carolyn Carlson, Batsheva, Cullberg Ballet, Sankai Juku, Irène Tassemedo, Shantala Shivalingappa, Madhavi Mugdale, etc...).



**Mathilde :** Comment et pourquoi es-tu devenu bénévole AFS ? Pourquoi avoir choisi de participer au projet « S'engager pour la Paix en Europe » ?

**Pierre :** Au retour des USA, j'ai participé aux activités de mon AFS Bourgogne à Dijon. Mais mes études à Marseille, puis le service militaire civil à l'étranger, m'ont éloigné de l'AFS. Mon activité professionnelle ensuite, disséminée autour du monde, m'a aussi tenu loin de l'AFS.

J'ai rencontré ma femme Mara, AFSeuse brésilienne, en 1971 lors de notre séjour AFS en Californie mais notre retour dans nos pays respectifs à l'issue de l'année AFS, nous avait fait nous perdre de vue pendant plus de 35 ans. Nous nous sommes retrouvés en 2008 grâce à Internet et puis nous nous sommes mariés 3 ans plus tard.

À l'occasion du centenaire à Paris en 2014, nous retrouvons, avec l'AFS le temps d'une soirée de gala au cours de laquelle nous laissons nos coordonnées. À l'annonce du programme « S'engager pour la Paix en Europe » en 2018, je trouve l'idée parfaitement en synergie avec mes propres aspirations et actions autour de la Paix, de l'Europe et même d'un gouvernement mondial. Je décide donc de rejoindre le projet, d'autant plus que ma retraite approchant, j'aurai du temps libre...

Le week-end de Juin 2018 en Allemagne à Karlsruhe pour préparer le programme, et surtout celui du 11 Novembre 2018 qui rassembla tant de jeunes autour du projet, renforça mon enthousiasme. J'ai ainsi eu l'opportunité d'accompagner un groupe de 21 élèves du Lycée International de Strasbourg, les Pontonniers.

**Noémie :** La communication avec les lycéens de ton groupe a-t-elle été facile ?

**Pierre :** J'avais pu rencontrer Josiane Woods, prof de ce lycée qui avait chaperonné son groupe au Parlement de Strasbourg lors du fameux week-end strasbourgeois. À l'occasion de la soirée festive du samedi, nous avons pu nous entretenir brièvement mais chaleureusement de la suite « souhaitable » à donner à ce week-end. Si bien que lorsque le programme fut lancé en Janvier 2019, nous avions un peu d'avance sur les autres groupes, nous connaissant de visu.

La mise en place des outils de communication avec le groupe proprement dit fut largement facilité par cette connivence entre mentor et profs, Josiane et Mariane. Au début nous communiquions par des sessions Zoom (visio-conférence) où tous les jeunes entouraient un ordinateur central lors de la classe du lundi, au lycée. Puis nous avons tenu 6 séances Zoom en début de soirée avec uniquement les porte-paroles. Chaque réunion était suivie d'un compte-rendu envoyé par e-mail à chaque élève et prof, et incluant les étapes d'avancée du projet.

Dans l'ensemble cette communication par réseaux sociaux et e-mails fut assez productive. Mais, l'initiation du processus avec une rencontre réelle entre mentor et prof me semble primordiale.

**Mathilde :** Quelles valeurs de l'AFS as-tu partagées avec ton groupe au cours de l'année ?

**Pierre :** Les élèves ayant libre choix de leur projet, ils choisirent l'écologie avec un parcours citoyen de ramassage de déchets un samedi après-midi. 100 à 150 personnes ont participé à cette "clean walk", la presse fut partie prenante, les autres établissements scolaires associés. Budget trouvé et tenu, objets marketing fabriqués (affiches, stickers, etc...), film réalisé, partage des tâches équitable entre chaque jeune du groupe, prise en main et responsabilisation autour des 6 thèmes de travail, l'idée et la réalisation du "cleanwalk" participent de la préoccupation environnementaliste de notre association. Elle n'en est pas le centre surtout à Strasbourg, où il fut parfois difficile de trouver les « saletés » à éradiquer tant la ville est propre ! Pour moi, les principales valeurs mises en jeu furent surtout de l'ordre des tenants humanistes du projet à accomplir, du partage assumé des tâches, de la responsabilisation des actions. Pour ma part, j'ai pu partager sur ce projet un certain nombre de valeurs comme la rigueur dans la mise en oeuvre d'un projet citoyen avec des jeunes de 16-17 ans, l'idée de respect du cadre de vie, de la création d'une synergie entre différentes institutions et individus (AFS, lycées, élèves, mairie, préfecture, presse, mentors).

**Mathilde :** Y a-t-il une anecdote particulière que tu souhaites partager ?

**Pierre :** Anecdote du week-end du 11 Novembre à Strasbourg : Lors du travail avec plusieurs groupes en même temps sur des propositions que les élèves souhaiteraient voir mises en place dans leur ville et leur communauté pour en améliorer les conditions, il y en fut deux qui m'émurent beaucoup. Au contraire des élèves des centres ville de Strasbourg qui n'avaient pas vraiment d'idées sur la façon d'améliorer les choses dans leur contexte, tant elles leur convenaient déjà largement, ceux du Séminaire de Walbourg manifestèrent deux choses : avoir une piscine proche de leur établissement, et un café dans le village pour pouvoir sortir de leur internat de temps en temps...! Cette dichotomie entre les besoins satisfaits des élèves urbains et ceux, plus basiques et non réalisés, des élèves d'un internat public en France des campagnes, me sauta aux yeux.

### Noémie : Que t'a apporté cette expérience ?

**Pierre :** Prise de conscience personnelle sur la préoccupation écologiste affichée par nos jeunes de 2019. Je constate que la plupart de nos projets furent sur le thème de l'environnement et aucun ne le fut réellement sur des thèmes plus politiques de la paix (pourtant énoncée dans l'intitulé de notre programme!). Ayant eu la chance de « travailler » avec un groupe enthousiaste et efficace, j'ai admiré leur engagement sur ce projet qui les a motivés et leur a donné les bases pour l'organisation potentielle d'autres événements dans leur future vie d'adulte-citoyens.

### Mathilde : Conseillerais-tu à d'autres anciens AFSeurs de devenir mentor dans le cadre de ce projet ? Pourquoi ?

**Pierre :** Je le conseille fortement ! D'abord parce que ce projet porte en lui un énorme potentiel de développement des activités de AFS en plus de la mobilité interculturelle, mais aussi parce que ce projet permet aux anciens AFS de se retrouver impliqué d'une autre façon que la routine des départs et arrivées, de la recherche de familles d'accueil, etc... La formation de citoyens acteurs de leur avenir est enthousiasmant.

Mais il faut aussi tenir compte du temps à octroyer à ce travail de mentoring. A titre d'exemple, j'évalue de 5 à 10 heures par semaine le temps nécessaire à ce travail. Car il ne s'agit pas seulement de s'inscrire comme mentor de ce programme pour agrémenter son propre CV, il s'agit réellement d'être présent et rigoureux dans les réunions programmées, et surtout dans la dynamisation des personnes par des relances régulières et des propositions concrètes et factuelles auprès des élèves mais aussi de leurs profs. Si les mentors ne sont pas prêts à cette charge de travail, les projets tombent à l'eau et cela nuit plus à AFS que si rien du tout n'avait été lancé en amont par notre association.

**Mathilde et Noémie :** merci beaucoup pour ton engagement et toute l'expertise et l'expérience que tu as apportées à ce nouveau programme et à ton groupe de jeunes.

**Si vous aussi vous êtes intéressés pour devenir mentor ou si vous souhaitez en savoir plus sur le projet 2019-2020, merci de prendre contact avec les coordinatrices : Mathilde Tremel ([mathilde@tremel.xyz](mailto:mathilde@tremel.xyz)) ou Noémie Pagan ([noemie.pagan@afs.org](mailto:noemie.pagan@afs.org)).**



Séminaire de Walbourg

Point n'est besoin, parfois, de courir la planète AFS pour découvrir d'autres modes de développement et d'autres trajectoires. A nos portes, l'Italie aussi est un autre monde, profondément enraciné dans ses traditions nationales, son histoire, ses habitudes. AFS Italie, créé en 1955, devenu INTERCULTURA en 1977, offre un autre modèle de développement, une autre façon de négocier le rapport entre passé et présent, entre culture nationale et ouverture au monde.

### INTERCULTURA : LE SECRET DU SUCCÈS

En chiffres et en volume, l'Italie fait figure de champion du monde AFS. Le développement de ses activités a été spectaculaire au cours des vingt dernières années, grâce à la réforme des structures menée sous la houlette de fortes personnalités engagées dans la longue durée depuis les années cinquante dans un véritable esprit militant.

Depuis l'adoption de la structure actuelle en 1998 avec la mise en place d'un réseau de dix animateurs régionaux salariés, le nombre de bénévoles est passé de 1700 à 4500, les programmes de formation ont été décentralisés et sont passés du niveau national au niveau régional, puis au niveau local. Globalement, 50 000 jeunes Italiens sont partis à l'étranger depuis les origines, soit 20 000 pour un programme d'une année, 3000 pour un semestre, 3000 pour un trimestre, 10 000 pour un programme plus court (pour l'été, ou pour deux mois). Les échanges de classes entières ont concerné des centaines d'établissements, soit près de 15 000 élèves au total. Quant aux jeunes étrangers reçus en Italie, leur nombre a atteint 40 000, que ce soit pour une année scolaire entière ou des séjours plus courts.

Qui plus est, la proportion de partants qui sont bénéficiaires d'une bourse totale ou partielle atteint 70%. Toutes ces avancées reposent sur une base financière solide, fondée non seulement sur les contributions des participants, mais sur des sources de financement extérieures à Intercultura, qui sont nombreuses et diversifiées. Une cinquantaine d'organisations divers-

es, entreprises, fondations de tous ordres participent au financement des bourses. Sur le site d'Intercultura, on trouve leur liste et le montant de leur contribution en 2018. Le Ministère des Affaires étrangères et le Ministère de l'Education y figurent. Au total, en 10 ans d'activité, résume Roberto Ruffino, secrétaire général d'Intercultura de 1967 à 2016, les sommes consacrées au financement des bourses ont atteint 30 millions d'euros. Entre 1995 et 2018, le nombre des équipes locales a doublé et celui des bénévoles a triplé.

Depuis 10 ans, il semble cependant que le rythme de la croissance ait atteint un certain plateau. Les départs ont augmenté de 21 % et les accueils de 17 % pendant cette période.

En 2007, la structure de l'ensemble a été renforcée par la création de la Fondation Intercultura (Intercultura Foundation for Intercultural Dialogue and International Youth Exchanges). Son fondateur et Secrétaire général, Roberto Ruffino, âme du développement de l'AFS en Italie, explique que « l'éventail de nos activités depuis le début des années 70, avec l'ouverture aux écoles, le souci du contenu éducatif de nos programmes, la collaboration avec des institutions extérieures s'était énormément développé, transformant les besoins internes de notre association en besoins de la société italienne et européenne. Ce qui était notre problème, nos préoccupations, étaient devenus ceux de la société toute entière. La vocation de la Fondation fut donc de contribuer au développement d'une culture du dialogue et des échanges interculturels et à la création



Roberto Ruffino

d'une mentalité de citoyens européens. Il s'agissait de développer des recherches, des programmes et des structures qui aident les jeunes générations à s'ouvrir au monde, à devenir des citoyens conscients et préparés à vivre dans une société multiculturelle ».

Christine Giovannoni, secrétaire générale du Conseil d'Administration national d'AFS Vivre sans Frontières et Marie de Sena, chargée du développement du réseau associatif à AFS/VSF, ont récemment participé à un séminaire international organisé par AFS International Programs en partenariat avec Intercultura sur le développement du bénévolat et le modèle mis en place en Italie. Vingt membres du réseau international y ont participé, dont sept responsables de pays d'Europe, cinq d'Amérique du Nord et du Sud, un du Japon et un de Nouvelle Zélande, pour « réfléchir aux méthodes et aux idées qui pourraient être adaptées dans d'autres pays partenaires ». Les émissaires d'AFS-VSF y ont glané une foule d'informations sur le mode de fonctionnement d'Intercultura.

Dans les années 60 - 70, AFS Italie et AFS France ont suivi des chemins parallèles. En 1989, les organisations AFS de quatre pays ( l'Australie, le Danemark, l'Italie et la Suisse) ont été les premières à devenir des entités juridiques distinctes du siège AFS aux Etats Unis. En 1993, la structure de partenariat est adoptée dans tous les pays. Chaque association est désormais responsable financièrement et un système d'équilibre entre le nombre des départs et celui des jeunes étrangers reçus est mis en place. La formule du partenariat avec AFS International a permis l'adaptation de chaque association nationale au contexte de chaque pays.

En Italie, la structure est restée relativement centralisée – il n'existe qu'une association nationale - mais les responsabilités sont éclatées : si le pilotage de l'ensemble est assuré par les organismes centraux, qui jouent un rôle de soutien en termes de formation, de recrutement, de financement des animateurs régionaux, de communication, de collecte de fonds et de recherche en matière d'éducation citoyenne, les bénévoles assurent sur le terrain la gestion des programmes. Leurs équipes construisent chaque année un plan d'action qui tient compte de leur performance en fonction de plusieurs critères d'évaluation : nombre de membres cotisants, nombre d'accueils, nombre de départs, résultats de la collecte de fonds, nombre d'événements publics organisés.

Chaque équipe locale est composée de l'ensemble de ses adhérents et comporte au moins cinq bénévoles chargés respectivement de l'un de ces rôles-clés : président, coordinateur du développement et de la formation, coordinateur départ, coordinateur accueil, et coordinateur des relations avec les écoles. Ces cinq bénévoles s'engagent à occuper leur fonction au moins un an et au maximum 5 ans. Ils sont soutenus par l'ani-

mateur salarié de leur région. La méthode retenue pour le recrutement et la fidélisation de personnes susceptibles de s'intégrer dans le réseau AFS comporte plusieurs étapes devant aboutir à une véritable inclusion dans l'organisation. La plupart des bénévoles recrutés ont au départ une proximité avec AFS, qu'ils soient anciens participants, parents, enseignants. Le recrutement se fait lors des weekends de rentrants, durant les événements organisés pour les familles de jeunes en cours de séjour ou les événements AFS en région. 12% des bénévoles sont recrutés en dehors de ce réseau initial, via les événements AFS ou les sites Internet. Chacun des bénévoles potentiels est reçu individuellement par un responsable, ce qui donne lieu à un échange sur ses compétences, son degré de disponibilité et ses souhaits. Cet entretien aussi le moyen d'approfondir ses connaissances sur le fonctionnement d'INTERCULTURA. « Il est primordial, observent les émissaires d'AFS France, d'accompagner les personnes nouvellement recrutées, d'échanger régulièrement avec elles et de leur donner le temps de s'investir à leur rythme ». La convivialité des relations – le bénévolat est aussi un lieu de création du lien social - la valorisation des tâches confiées aux bénévoles - ce sont eux, par exemple, qui sélectionnent les jeunes candidats au départ et décident de l'attribution des bourses - le niveau des formations proposées, l'appartenance à un réseau national et international, la reconnaissance de leur action sont aussi des facteurs d'adhésion déterminants ». Tous ces éléments de valorisation du travail des bénévoles sont pris en compte. Ils sont ce qu'on appelle en sociologie les « bénéfices immatériels » mais bien réels, du bénévolat, et partie intégrante de leurs motivations. Cette stratégie d'acclimatation progressive de nouveaux bénévoles a permis de doubler en 10 ans le nombre des bénévoles pour atteindre le chiffre de 4500 en 2018, dont 60% sont actifs. 40% ont entre 18 et 25 ans et 40% entre 40 et 80 ans.

Les deux émissaires d'AFS-VSF ont conclu que « le modèle italien est une réussite grâce à l'investissement dans la formation et le soutien des bénévoles. Un investissement important (200 K€ en 1995 et la même somme l'année suivante) a été consacré au recrutement d'animateurs locaux salariés à temps partiel d'abord, à temps plein à partir de 1998 ». Elles relèvent également que 70% des partants reçoivent une bourse et que de très bonnes relations sont établies avec les établissements d'enseignement, qu'il s'agisse de l'association des proviseurs ou des professeurs des lycées eux mêmes.

Le système de financement des séjours des jeunes est particulièrement redistributif : la contribution demandée aux familles est calculée en fonction de leur niveau d'imposition, demandée pour tous : c'est ainsi que pour un séjour dans le même pays, des variations considérables existent : la grille de financement mise

en place dépend des ressources des familles. Il peut exister 5 ou 6 tarifs différents pour un séjour dans le même pays en fonction de celles-ci. Les tarifs élevés pour les uns permettent d'attribuer des bourses aux candidats dont les familles ont de plus faibles revenus. Les entreprises donnent aussi des bourses, notamment pour les enfants de leurs employés ou par le canal des comités d'entreprise, mais surtout par les dons qu'elles accordent à la Fondation, souvent sur une base annuelle.

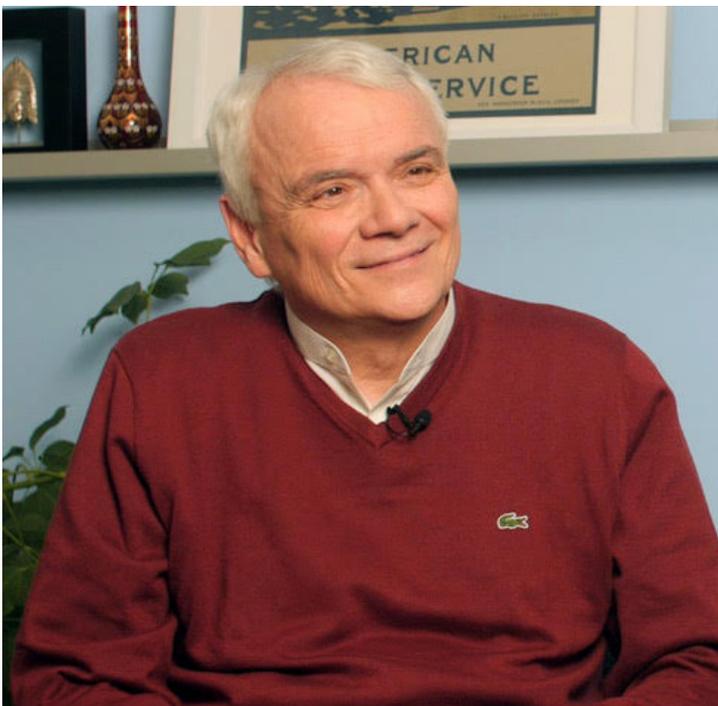
#### L'EXPÉRIENCE ITALIENNE

A travers l'expérience italienne, on voit dégager quelques aspects saillants : Tout d'abord, on observe à quel point le mode de développement d'AFS est intimement lié au cadre culturel et conjoncturel de chaque pays, qui lui-même évolue dans le temps. C'est ainsi que devant l'obstacle que représentait un pays où, selon Roberto Ruffino, « les recommandations politiques sont souvent le moyen le plus courant de faire avancer les choses », Intercultura a choisi d'affirmer son indépendance et de se tourner d'abord vers les institutions européennes, via EFIL (European Federation for Intercultural Learning), porte d'entrée pour avoir accès à l'UNESCO et au Conseil de l'Europe. « Intercultura apportait ainsi sa pierre à la construction d'une Europe qui ne serait pas seulement multiculturelle, mais interculturelle, en développant des outils pédagogiques nouveaux et adaptés aux besoins de la société » conclut-il.

Vincenzo Morlini, Président d'AFS Intercultural Programs au niveau international de 2011 à 2016, et ancien directeur d'Intercultura entre 2006 et 2011, ancien AFSer originaire de Reggio en Emilie-Romagne, a été le promoteur infatigable de ce changement de dimension : « Mettre les gens en contact n'est pas suffisant, affirme-t-il. Pour maximiser l'impact des programmes, il faut soutenir et structurer l'apprentissage de chacun. C'est pourquoi l'AFS a développé une méthodologie éducative complète avec des formations pratiques, conçu des programmes divers dans leurs destinations, leur durée et leur contenu, et encouragé les bénévoles à s'engager eux-mêmes, au delà du soutien des programmes d'échanges, à agir en citoyens du monde ».

INTERCULTURA a fondé son action sur son enracinement dans la société civile et sur une vision de l'évolution de la société qui s'est avérée porteuse. « Le mot-clé dans l'histoire de l'AFS est celui de changement, rappelle Vincenzo Morlini. Le changement est crucial. Faire rencontrer les individus ne suffit pas. Le changement, à l'AFS, ce n'est pas l'oubli de notre mission ou son remplacement par une autre, c'est la transformation et le progrès ».

Michèle RUFFAT



Vincenzo Morlini

*Cet article doit l'essentiel de ses informations aux sources suivantes, indiquées par Vincenzo Morlini et communiquées par INTERCULTURA : L'ouvrage de Roberto Ruffino, Secrétaire général de l'association de 1967 à 2016 et de Stefania Chinzari, Where the Border Stands, Hoepli, 2014 et l'ouvrage collectif Incontri che cambiano il mondo, Sperling & Kupfer, 2004. Vincenzo Morlini nous a aimablement transmis son discours Transforming Traditional Study Abroad Organizations to Respond to Global Citizenship Education – The AFS Journey. Enfin, last but not least, nous avons consulté et largement cité le rapport de Christine Giovannoni, secrétaire générale du Conseil d'administration national d'AFS Vivre sans Frontières et de Marie de Sena, chargée du développement du réseau associatif à AFS/VSF, AFS Volunteer Development Study Tour, Compte rendu de leur participation au séminaire d'INTERCULTURA organisé à Colle Val d'Elsa en partenariat avec AFS IP, octobre 2018.*

Bonjour à tout le monde. Je m'appelle Sofia et je suis italienne. Je viens de passer une année en France en Poitou-Charentes dans la ville de Châtellerauld comme étudiante AFS et je suis rentrée il y a 2 mois. C'était une expérience magnifique, dont les difficultés et sacrifices ont été bien dépassés par ce que j'ai acquis. On apprend à vivre, à se détacher, à gérer sa propre différence comparée aux autres, à s'adapter... J'ai surtout appris, à travers la confrontation avec les Français et les autres étrangers, quel poids peuvent avoir des cultures et des éducations scolaires différentes dans la croissance et la formation des personnalités des gens et de leurs valeurs.



J'étais dans un groupe d'amis très varié, avec des copains et des copines qui venaient des quatre coins du monde ; j'ai trouvé un énorme écart entre les élèves qui ont grandi au Sud et ceux du Nord de l'Europe. L'éducation des jeunes du Nord fait moins de place à la culture générale : ce n'est pas vraiment dans leurs objectifs. Ils se concentrent davantage sur le travail en groupe, sur la culture contemporaine, ils ont en général une façon de penser beaucoup plus progressiste et entrepreneuriale et parfois plus indépendante. Par contre, je trouve que les élèves qui viennent de l'Italie ou de la France ont une perception plus précise de leurs origines historiques et culturelles (je ne sais pas par rapport à la France, mais en Italie on étudie beaucoup les civilisations grecque et latine et l'histoire de la politique de l'Europe au fil des siècles). Il s'agit surtout d'acquérir des bases et de penser beaucoup au passé pour interpréter l'actualité, ce qui n'est pas forcément, d'ailleurs, une meilleure façon d'aborder les questions du présent et du futur.

Il y a aussi une différence marquée entre la culture italienne et française. Même s'il y a des similarités, nos systèmes scolaires sont parfois très divergents. Je trouve que, essentiellement, ils ont des objectifs différents. Dans mon lycée français, les étudiants passent toute la journée dans l'établissement scolaire, généralement de 8h à 18h du soir, sauf le mercredi où on termine à midi. C'était plutôt difficile pour moi de m'adapter à ce type d'emploi du temps, vu qu'en Italie la journée scolaire est de 8h20 à 14h, avec deux petites récréations mais sans la pause du repas de midi.

Surtout, c'était très dur avec l'arrivée de l'hiver, parce qu'on commençait les cours quand il faisait encore sombre, et on sortait quand il faisait déjà nuit. Je dois dire que déjeuner à 12h plutôt qu'à 15h30 me manque beaucoup, mais en France ces longues journées

empêchent les lycéens de plonger dans leurs études à la maison, d'approfondir et de faire des recherches, d'avoir des activités extra-scolaires et d'apprendre à organiser leur temps de manière autonome. Cela comporte une limite aussi pour les programmes des professeurs, car les élèves n'ont pas le temps de développer leurs compétences chez eux, donc leur charge de travail à la maison est très modeste par rapport aux lycées typiques italiens. En général, j'ai trouvé que le niveau de culture générale des jeunes Français de 16 ans est plutôt faible. Il faut dire que mes connaissances du système français, comparées au système italien, sont basées seulement sur mes expériences dans mon lycée en France et sur les notions que j'ai captées tout au long de l'année.

Ces contrastes structurels, à mon avis, aboutissent à une sorte de croisée des chemins par rapport aux deux objectifs possibles. L'école française, dans les filières plus difficiles de lycée général, accompagne plus ou moins tous les élèves à un bon niveau de culture et de compétence : le redoublement est plutôt rare, et pratiquement tous passent leur bac. Mais les élèves plus forts ne sont pas particulièrement stimulés (mes copains et copines les plus intelligents s'ennuyaient pas mal pendant les cours de première scientifique). Au contraire, l'école italienne n'est pas si indulgente et attentive avec les élèves moins doués : le taux de décrochage scolaire est dangereusement élevé en comparaison avec le reste de l'Europe, et le niveau moyen des étudiants qui sortent du collège général, à 13/14 ans, est souvent très lacunaire.

Cependant, elle pousse beaucoup ses meilleurs élèves dans les filières les plus difficiles comme les lycées scientifiques et classiques. D'habitude, les élèves qui en Italie n'arrivent pas aux résultats attendus changent d'école. Cette méthode un peu drastique permet que



Sofia et Michèle

les bons élèves atteignent un niveau excellent et soient constamment stimulés en cours et à la maison. Sur le plan scientifique les programmes de mathématiques et de physique sont vraiment très avancés, mais aussi ceux des sciences humaines comme histoire, philo, littérature italienne et latine et histoire de l'art qui sont détaillés et rendent la culture générale des lycéens bien équilibrée et éclectique. Ces niveaux d'excellence sont très recherchés à l'étranger où il y a plus de possibilités, ce qui explique l'alarmante fuite des cerveaux en Italie : il s'agit d'une question assez grave aujourd'hui dans mon pays (je ferai moi-même partie de ce problème, je pense). Dans ce sens, les dernières années des lycées italiens sont comparables aux classes préparatoires aux grandes écoles en France.

Il y a pourtant des carences dans le système italien, comme son conservatisme, dont les limites sont, par exemple, une tendance à privilégier les connaissances et la mémoire, même en donnant une certaine importance à l'esprit critique et analytique, mais avec peu d'attention à l'esprit d'initiative, d'entreprise, de travail en groupe et de participation en classe, comme au contraire cherche à le faire l'école française. Cela est en fait à la discrétion des professeurs, qui peuvent décider quelle méthode et quel type de cours adopter ; en Italie les cours sont fréquemment similaires à des conférences universitaires, où le prof explique et les élèves prennent des notes.

Une autre grande conséquence du conservatisme scolaire italien est la structure des programmes, que je trouve beaucoup plus exhaustifs et complets qu'en France. La plupart des matières sont vues par ordre chronologique tout au long des cinq années, mais des domaines fondamentaux comme la culture d'aujourd'hui, l'histoire et la politique contemporaine, l'éducation médiatique et l'éducation sexuelle, etc. sont néanmoins négligés. On peut dire que la France est sans doute en avance par rapport à l'Italie sur ces plans et cherche à imiter les modèles des systèmes scolaires scandinaves.

Enfin, j'ai adoré être cette année dans un environnement qui n'avait pas peur d'utiliser la technologie, les logiciels, des ordinateurs, des tableaux interactifs et l'accès à une grande bibliothèque en partie multimédia. Tout ceci est en rapport aussi avec le PIB français et la part du budget consacrée à l'éducation, qui peut se permettre d'être beaucoup plus élevée qu'en Italie. Mais il faudrait une toute autre expertise que la mienne pour analyser cela.

En tout cas, l'observation de près de ces deux systèmes m'a fait beaucoup penser à leurs limites et à leurs points forts, à ce que mon pays peut faire pour améliorer ce qui est un produit de la culture des générations précédentes. Je pense qu'à l'avenir l'opinion des jeunes va avoir un poids différent : on va pouvoir changer les choses et les maintenir en constante évolution. Après tout, la didactique est une science dynamique et incertaine, mais essentielle parce qu'elle est à la base du progrès social de chaque nation.

Sofia Barberis Canonico  
AFS 2018-19



## ENREGISTREMENT DANS L'ANNUAIRE

## MISE A JOUR DE VOS INFORMATIONS

## ADHESION AU CERCLE AFS

Cochez la ou les cases correspondantes : Vous avez le choix de remplir ce formulaire pour adhérer au Cercle AFS et par là vous enregistrer dans l'annuaire ou simplement vous enregistrer dans l'annuaire gratuitement et/ou faire une mise à jour de vos informations.

- Il est important que vous indiquiez au Cercle AFS les modifications de données personnelles et professionnelles qui vous concernent: la qualité et l'utilité de l'annuaire en dépend. Ces modifications/ajouts seront pris en compte sur internet.
- **Vous pouvez utiliser ce formulaire pour mettre à jour des informations déjà enregistrées**

POUR CELA VOUS POUVEZ, À VOTRE CHOIX :

- Envoyer cette fiche au Cercle AFS après l'avoir remplie en respectant les consignes détaillées au bas de cette page à : **Françoise PERRAUD-PINCHON, 213 rue de Versailles, 92410, VILLE D'AVRAY**
- Scanner la fiche remplie et l'envoyer par mail à **info@cercleafs.fr**
- Aller dans votre espace membre sur le site du Cercle AFS : [www.cercleafs.fr](http://www.cercleafs.fr)

### IMPORTANT : ECRIRE EN LETTRES CAPITALES ACCENTUÉES.

NOTES DE RENVOI DE LA FICHE :

1. La promotion à prendre en compte est **l'année de départ** pour les participants aux programmes « départ » d'AFS-VSF.
2. Autorisation de publication des courriels et portables dans l'annuaire Internet : cocher les cases concernées quand vous ne souhaitez pas la publication. De plus, souligner le courriel unique (personnel ou professionnel) que le Cercle AFS utilisera pour ses envois de courriels.
3. Si vous voulez que les adresses, téléphones de vos résidences ne figurent pas dans l'annuaire internet cochez la case correspondante. Dans ce cas, l'ensemble de vos adresses personnelles ne sera pas publié, mais permettra au Cercle AFS de communiquer avec vous.

Un Login et un Password à l'espace membre du Cercle AFS vous seront attribués par e-mail si vous n'en avez pas déjà un en cas d'adhésion et/ou d'enregistrement

### ADHESION POUR L'ANNEE 2019

En 2018, les adhésions reçues nous ont permis de remettre trois bourses de 1500 EUR à AFS-VSF destinées à aider certaines familles à financer l'envoi de leur enfant, et un autre chèque de 1500 EUR à l'Association locale de AFS Pays de Garonne pour permettre à un jeune de la région de partir à l'étranger avec AFS.

Avec 450 adhérents, objectif pour 2019, le Cercle AFS pourra attribuer une cinquième bourse.

Si vous ne l'avez pas encore, vous pouvez aussi commander le répertoire-annuaire du Cercle réalisé pour marquer le 10ème anniversaire de notre Association.

NOM : ..... PRENOM : .....

NOM conjoint ..... si adhésion couple

Téléphone : ..... E-mail : .....

Ci-joint un chèque, à l'ordre du Cercle des amis AFS, d'un montant de :

- 30€ pour adhésion 2018  +15€ pour le répertoire hommage (envoyé par la poste)
- 15€ pour adhésion étudiant ou sans-emploi  +15€ pour le répertoire hommage
- 50€ pour adhésion couple  +15€ pour le répertoire hommage
- ..... € pour adhésion 2019 + don facultatif

A envoyer à : Françoise PERRAUD-PINCHON, Secrétaire Générale, 213 rue de Versailles 92410 VILLE D'AVRAY  
Ou bien par virement bancaire IBAN: FR7610278060670002154650182 ou Paypal : [info@cercleafs.fr](mailto:info@cercleafs.fr)

## A. INFORMATIONS PERSONNELLES

Nom patronymique : ..... Date de naissance : .....  
 Nom marital : .....  
 Prénom : .....  
 Communication : téléphone mobile (2) : ..... Publication : oui  non   
 Courriel (2) : ..... Publication : oui  non   
 Résidence principale (3) : adresse : .....  
 .....  
 Téléphone fixe t: .....  
 Résidence secondaire (3) adresse : .....  
 .....  
 Téléphone fixe : .....  
 Publication des informations sur les résidences (3) : oui  non

## B. INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

Formation (Université, école, etc.) : .....  
 Domaine(s) d'activité /compétence(s) : .....  
 Désignation ou raison sociale : .....  
 Fonction(s) exercée(s) : .....  
 Courriel professionnel (2) : ..... Publication : oui  non

## C. INFORMATIONS « AFS »

Si vous êtes membre d'une Association Affiliée à la fédération AFS-VSF, laquelle ? :  
 .....  
 Ancien partant AFS : oui  non   
 Promotion (1) : ..... Programme : 1 an :  / 6 mois :  / 3 mois :  / 1 mois :   
 Destination:..... Etat(pour les U.S.A.):.....  
 Nom de votre famille d'accueil : ..... Nom de l'école : .....  
 Famille d'accueil AFS : oui  non   
 Année 1er accueil : ..... Pays d'origine de l'accueilli : .....  
 Durée de l'accueil : ..... Nom de l'accueilli : .....  
 (Indiquer sous la même forme, et sur papier libre, les informations éventuelles relatives à d'autres accueils).  
 Sympathisant « AFS » : oui  non   
 Responsabilité(s) et/ou fonction(s) dans l'AFS .....

Date : ..... Signature : .....

à retourner par poste à  
**CERCLE DES AMIS AFS 213 rue de Versailles 92410 VILLE D'AVRAY**  
 ou par mail à [postmaster@cercleafs.fr](mailto:postmaster@cercleafs.fr)

Conformément à la Loi Informatique et Libertés, il est précisé que la fourniture de toute information destinée à notre fichier est facultative. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent. Celles-ci figureront, selon les indications que vous avez données, sur l'annuaire électronique du Cercle AFS. Elles pourront être transmises à des tiers en réponse à des demandes individuelles mais ne pourront en aucun cas servir à l'envoi de messages collectifs à l'exception de ceux transmis par le Cercle AFS ou par vos délégués de promotion AFS (« chroniqueurs promo »).